

Nous pourrions être tentés de pointer un doigt accusateur vers les pays producteurs de pétrole mais nous devons toutefois reconnaître que tous ne se trouvent pas dans le même contexte économique et que tous ne sont pas des pays riches. En outre, les sermones des pays industrialisés ne constitueraient pas la meilleure façon d'éveiller l'esprit de collaboration. Nous devons prêcher d'exemple. Il ne fait aucun doute que nous avons besoin de l'aide des pays producteurs de pétrole si nous voulons réaliser l'augmentation nécessaire de l'aide au développement, que ce soit de façon bilatérale ou par la voie des institutions multilatérales. Le Canada est disposé à apporter sa contribution.

La relation entre les objectifs politiques des pays arabes producteurs de pétrole et les objectifs économiques poursuivis par tous les membres de l'OPEP compliquera manifestement le problème actuel. La présente conférence n'a toutefois pas pour objectif de traiter des questions politiques fondamentales qui sont en jeu au Moyen-Orient. Il sera déjà assez difficile de réaliser un certain progrès sur le seul terrain économique, qui constitue ici notre principal sujet de préoccupation.

Ni les acheteurs, ni les vendeurs de pétrole n'ont intérêt à semer l'anarchie ou la confusion sur le marché. Les uns et les autres recherchent une stabilité et une certitude dont ils pourraient profiter. C'est pourquoi il importe d'établir une structure au sein de laquelle les prix du pétrole seraient fixés sur une base qu'acheteurs et vendeurs considéreraient comme juste et raisonnable. Le Canada, à titre de pays